

JOURNAL
DE
MATHÉMATIQUES

PURES ET APPLIQUÉES

FONDÉ EN 1836 ET PUBLIÉ JUSQU'EN 1874

PAR JOSEPH LIOUVILLE

J. LIOUVILLE

**Théorèmes concernant le quadruple d'un nombre premier de
l'une ou de l'autre des deux formes $20\kappa + 3$, $20\kappa + 7$**

Journal de mathématiques pures et appliquées 2^e série, tome 8 (1863), p. 85-88.

http://www.numdam.org/item?id=JMPA_1863_2_8_85_0

 gallica

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Gallica de la Bibliothèque nationale de France
<http://gallica.bnf.fr/>

et catalogué par Mathdoc
dans le cadre du pôle associé BnF/Mathdoc
<http://www.numdam.org/journals/JMPA>

.....

THÉORÈMES

CONCERNANT

LE QUADRUPLE D'UN NOMBRE PREMIER DE L'UNE OU DE L'AUTRE
DES DEUX FORMES $20k + 3$, $20k + 7$;

PAR **M. J. LIOUVILLE.**

—————

En considérant le nombre N des décompositions dont le quadruple d'un nombre premier $m \equiv 3 \pmod{4}$ est susceptible sous la forme

$$x^2 + p^{4t+1} y^2,$$

x et y désignant des entiers impairs et p un nombre premier $8g + 3$ qui ne divise pas y , on prouve sans peine que ce nombre N est essentiellement pair. Mais quand m est de l'une des deux formes spéciales

$$20k + 3, \quad 20k + 7,$$

c'est-à-dire quand m est à la fois $\equiv 3 \pmod{4}$ et $\equiv \pm 3 \pmod{5}$, on peut aller plus loin et démontrer que N est la somme de deux entiers impairs N_1, N_2 , en sorte qu'on est assuré d'avoir au moins $N = 2$. Cela résulte de deux théorèmes que nous allons énoncer et qui sont fondés sur la distinction des nombres premiers p de la forme $8g + 3$ en deux classes suivant qu'ils sont ou non résidus quadratiques de 5; l'une de ces classes contiendra donc les nombres premiers p de l'une ou de l'autre des deux formes

$$40h + 11, \quad 40h + 19,$$

et c'est à elle que se rapportera l'entier impair N_1 ; l'autre contiendra les nombres premiers p de l'une ou de l'autre des deux formes

$$40h + 3, \quad 40h + 27,$$

et c'est à elle que se rapportera l'entier impair N_2 . Nos deux théorèmes s'appliquent en effet à ces deux classes de nombres premiers prises successivement.

THÉORÈME I. — « Pour tout nombre premier m de l'une ou de l'autre des deux formes $20k + 3$, $20k + 7$, on peut poser au moins une fois (et toujours un nombre impair de fois) l'équation

$$4m = x^2 + p^{4l+1} y^2,$$

» x et y étant des entiers impairs et p un nombre premier $40h + 11$ ou $40h + 19$, qui ne divise pas y . »

THÉORÈME II. — « Pour tout nombre premier m de l'une ou de l'autre des deux formes $20k + 3$, $20k + 7$, on peut poser au moins une fois (et toujours un nombre impair de fois) l'équation

$$4m = x^2 + p^{4l+1} y^2,$$

» x et y étant des entiers impairs et p un nombre premier $40h + 3$ ou $40h + 27$, qui ne divise pas y . »

On peut réunir ces deux énoncés en un seul en disant que : « Si du quadruple $4m$ d'un nombre premier donné, de l'une des deux formes $20k + 3$, $20k + 7$, on retranche tant que faire se peut les carrés impairs

$$1^2, 3^2, 5^2, 7^2, 9^2, 11^2, \dots,$$

» il y aura un nombre pair N de restes susceptibles d'être mis sous la forme

$$p^{4l+1} y^2,$$

» p étant un nombre premier (naturellement de la forme $8g + 3$) qui ne divise pas y . Mais ce nombre pair N sera la somme de deux nombres impairs N_1, N_2 respectivement relatifs aux deux cas de $p \equiv 11$ ou $19 \pmod{40}$ et de $p \equiv 3$ ou $27 \pmod{40}$. »

Soit, comme premier exemple, $m = 3$, d'où $4m = 12$. On aura

$$12 - 1^2 = 11 \cdot 1^2,$$

$$12 - 3^2 = 3 \cdot 1^2,$$

d'où visiblement $N = 2$, $N_1 = 1$, $N_2 = 1$, conformément à ce que nous avons annoncé.

Prenons ensuite $m = 7$, d'où $4m = 28$. Il viendra d'abord

$$28 - 1^2 = 27 = 3^3 \cdot 1^2,$$

ce qui ne fournit pas un reste canonique parce que l'exposant 3 n'est pas de la forme $4l + 1$; mais en continuant on a

$$28 - 3^2 = 19 \cdot 1^2,$$

$$28 - 5^2 = 3 \cdot 1^2,$$

ce qui conduit encore à $N_1 = 1$, $N_2 = 1$.

Soit à présent $m = 23$, d'où $4m = 92$. Les restes seront

$$92 - 1^2 = 7 \cdot 13,$$

$$92 - 3^2 = 83 \cdot 1^2,$$

$$92 - 5^2 = 67 \cdot 1^2,$$

$$92 - 7^2 = 43 \cdot 1^2,$$

$$92 - 9^2 = 11 \cdot 1^2.$$

Il y a quatre restes canoniques, et le dernier seul appartient à la première classe des nombres p . On a, par suite, $N_1 = 1$, $N_2 = 3$, et cette fois encore notre théorème est confirmé.

Pour $m = 43$ (c'est-à-dire pour $4m = 172$) on a également $N_1 = 1$, $N_2 = 3$, les restes canoniques étant d'une part

$$172 - 1^2 = 19 \cdot 3^2,$$

et d'autre part

$$172 - 3^2 = 163 \cdot 1^2,$$

$$172 - 5^2 = 3 \cdot 7^2,$$

$$172 - 13^2 = 3 \cdot 1^2;$$

les restes non canoniques sont

$$172 - 7^2 = 3 \cdot 41,$$

$$172 - 9^2 = 7 \cdot 13,$$

$$172 - 11^2 = 3 \cdot 17.$$

Enfin pour $m = 47$ (ou $4m = 188$) on trouve $N_1 = 3$ et $N_2 = 3$.
Après avoir écarté le reste non canonique

$$188 - 1^2 = 11.17,$$

on obtient en effet ces deux classes de restes

$$188 - 3^2 = 179.1^2,$$

$$188 - 7^2 = 139.1^2,$$

$$188 - 13^2 = 19.1^2,$$

puis

$$188 - 5^2 = 163.1^2,$$

$$188 - 9^2 = 107.1^2,$$

$$188 - 11^2 = 67.1^2.$$

Je ne crois pas devoir pousser plus loin ces vérifications numériques.

